

„ ment plus grandes , les effets doivent sur-
 „ passer l'imagination. Si l'on fait attention
 „ à la masse énorme de ces eaux & à leur
 „ hauteur , à la force des courans dans les
 „ vallées , entre les éminences & dans les
 „ montagnes , au commencement & à la fin
 „ du déluge , à la violence du flux & reflux
 „ général , qui , lorsque l'eau couvroit la terre ,
 „ se faisoit des poles à l'équateur & alter-
 „ nativement ; si l'on pense que toute la sur-
 „ face de la terre demeura inondée pendant
 „ 150 jours jusqu'au-dessus des montagnes ,
 „ que les vallées & les plaines furent cou-
 „ vertes pendant un an , que les marées ne
 „ trouvant point d'obstacles , étoient réguliè-
 „ res & uniformes , & que toute la masse
 „ des eaux en étoit ébranlée jusqu'au fond ;
 „ on pourra être persuadé que des forces
 „ aussi considérables ont pu opérer , dans ce
 „ court espace de tems , la plupart des effets
 „ que nous voïons , & qu'il n'est pas néces-
 „ faire que les eaux aient séjourné plus long-
 „ tems sur la terre. Il est inutile aussi de sup-
 „ poser que l'axe du globe ait été aupara-
 „ vant différemment incliné. „

Il faut voir dans l'ouvrage même tout ce
 que l'auteur dit de cette fameuse & redouta-
 ble révolution : on y trouve quelques incon-
 séquences (mal universel depuis que les prin-
 cipes sont ébranlés & que la logique passe
 pour une science barbare) ; mais en général,
 rien n'est plus propre à fapper toutes les creu-
 ses hypothèses que d'oisifs spéculateurs ont
 entrepris de substituer à la mémorable cata-
 trophe